

c'est qu'il ne doute pas que cette attaque livrée au corps des avocats ne parte du sein de la philosophie, aussi ennemie de la justice que de la religion, & qui après avoir ôté toute considération aux ministres des autels, s'efforce de faire mépriser ou même désertier le sanctuaire de Thémis. " C'est avec cette audace
 „ philosophique, qu'ayant déjà déchiré en partie le voile saint de la religion, ils viennent
 „ de la même main tenter d'arracher le bandeau à la justice. Ils ont commencé par
 „ vouloir avilir ce qu'il y a de plus grand & de plus terrible, ils ont attaqué la religion sur l'autel, les Rois sur le trône, & tout se ressent de cette secoussé générale; qu'y auroit-il dans la suite qui pût arrêter leur fureur? Il n'est que le glaive de la justice qui puisse réprimer leurs attentats: ils le sentent, & pour le détourner, ils vont faire jouer tous les ressorts que leur suggérera la haine du bien. Tandis que ferme & inébranlable au milieu de ses ministres incorruptibles, la justice tient d'une main la balance pour peser leurs actions, & de l'autre, le glaive pour les punir; je les vois venir en furieux, semer le trouble & la confusion dans son sanctuaire, la mépriser, l'insulter, l'outrager. Mais leurs efforts n'auront qu'un tems. Encore quelques révolutions de l'aître du jour, & leur gloire tombera ensevelie avec leur nom dans les ténèbres d'un éternel oubli. „

Ce point de vue, qui ne peut être indifférent à un homme qui s'est consacré à l'é-

ruda